

De l'inacceptable banane tendue à cette garce de Taubira

écrit par Christine Tasin | 12 novembre 2013



Je hais Taubira. Pour ce qu'elle a fait. Pour ce qu'elle veut faire de la France. Pour sa haine de la France et des Français. Pour sa capacité de nuisance. Pour les raisons inexplicables –inavouables ?- qui font que Hollande peut la prendre comme conseiller aux côtés de Valls sur tous les sujets. Et donc pour son rôle délétère depuis le 6 mai 2012.

Cette bonne femme est une épine empoisonnée enfoncée dans le ventre de la France.

Cette bonne femme est haïssable et on ne s'étonnera pas qu'elle suscite manifestations, jet de tomates et autres œufs pourris et donc, forcément, c'est d'ailleurs la règle du jeu dès qu'on s'engage en politique, force caricatures.

Il n'empêche.

Il n'empêche que l'on ne peut accepter qu'on lui tende une banane en la traitant de guenon.

Il ne s'agit pas, ici, de caricature mais d'un mépris raciste renvoyant à des clichés que l'on croyait disparus. Et que ce

soit une gamine de 10 ans qui l'ait fait n'est pas rassurant. Comment a-t-elle été élevée ? Quelle vision de l'humanité ses parents lui ont-ils inculquée ? Où étaient-ils et que faisaient-ils quand leur gamine offrait ce lamentable spectacle ?

Quels que soient les griefs que l'on a contre elle, personne ne défend et encore moins ne grandit sa cause d'opposant avec des attaques en-dessous de la ceinture quand on a tant à dire d'elle, tant à lui reprocher, tant à espérer qu'elle disparaisse du gouvernement.

Résistance républicaine a, entre autres, dans ses statuts et objectifs, la lutte contre le racisme, ce qui nous permettra dans un an et demi, après avoir atteint l'âge nécessaire de 5 ans, de nous constituer partie civile pour lutter contre le racisme, anti-blanc notamment, ce racisme tellement négligé par les associations dont c'est pourtant la spécificité.

En attendant, il nous appartient de ne pas hurler avec les loups et de dénoncer tout acte de racisme, quelle que soit la personne concernée. C'est l'objet de cet article.

Bien entendu on lit, ici et là, que ce qui lui arrive serait bien peu de choses à côté des « faces de craie » et autres « sale porc », « sale pute » et « nique ta mère » dont nous sommes régulièrement l'objet de la part des protégés de Taubira. Bien entendu, on lit, ici ou là, que ce qui lui arrive serait le juste retour des choses pour quelqu'un qui s'acharne sur les « esclavagistes » blancs et qui refuse qu'on évoque l'esclavage musulman au motif que les petits musulmans, eux, n'auraient pas à supporter sur leurs jeunes épaules le poids des fautes de leurs ancêtres. Bien entendu, on lit, ici ou là, que ce qui lui arrive serait légitime eu égard au courroux de ceux qui ont perdu, perdent, ou perdront un être cher à cause des mesures d'élargissements de criminels que prend l'incapable qui est à la tête du Ministère de la Justice.

Que de justes raisons de la haïr, de souhaiter et demander son départ du gouvernement.

Mais pas une seule bonne raison justifiant les attaques en-dessous de la ceinture, les attaques racistes qui discréditent celui qui les commet.

Il est de notre devoir, dans le combat contre Taubira et sa clique, de demeurer digne et respectable, si on veut que notre combat soit digne et respectable, c'est tout.

La caricature de Taubira montrée en guenon n'échappe pas à nos critiques, même si, comme je l'ai rappelé plus haut, le jeu implique que le politique soit exposé à caricature par définition et que, de Sarkozy à Napoléon, les dirigeants représentés sous forme de singe soient légion comme l'a brillamment [démontré](#) Maxime Lépante sur *Riposte laïque*.

Sauf que...

Sauf que personne ne serait venu accueillir Sarkozy ou Napoléon avec une banane en les traitant de singe. C'est là toute la différence et c'est là la limite de l'exercice.

La tradition et les discours racistes et/ou xénophobes ont trop longtemps véhiculé des préjugés, des assimilations honteuses et inacceptables pour qu'on puisse les jeter aux orties en prétendant qu'ils ne comptent pas, qu'ils ne comptent plus. Il y a, qu'on le veuille ou pas, un inconscient collectif que l'on ne dupe pas avec des considérations historiques et philosophiques.

On peut caricaturer Taubira en hyène et ce sera juste. Parce qu'elle est une hyène pour l'homme blanc.

On peut caricaturer Taubira en truie et ce sera juste. Parce qu'elle se roule dans la boue et voudrait que nous fissions de même. La boue dont elle et la clique Hollande recouvrent notre pays, écrasant nos plants, nos jeunes pousses, nos récoltes,

nos vestiges archéologiques et historiques pour tout transformer en un infâme marigot où l'étranger, de préférence de couleur, et le délinquant imposeront la société délétère dont rêvent les socialistes au pouvoir.

On peut, on doit, oser toutes ces caricatures, mais le moins que l'on puisse faire est d'éviter une caricature liée à son aspect physique. C'est indigne.

La France vaut mieux que cela. Ne l'avilissons pas.

Christine Tasin

Présidente de [Résistance républicaine](#)